

LE DIFFUSEUR

Bulletin de l'Association des Amis du Patrimoine Historique Turbomeca

Personnage : Georges Noël Bédard dit « Georges NOËL »



Georges Noël en 1961

C'est par le plus grand des hasards, en surfant sur internet en avril 2020, que m'apparut le nom de « Georges Noël » associé à Turbomeca. Très vite, je lis que cet artiste très prolifique a passé neuf années au Bureau d'Etudes de Turbomeca de 1947 (date de construction du nouveau bâtiment B2) à 1956. Je découvre aussi qu'il a été exposé de son vivant au Musée des Beaux-Arts de Pau du 20 décembre 2006 au 19 mars 2007 et qu'un catalogue de cette exposition est disponible sur Ebay. Je me dépêche d'acquérir cette publication et mieux connaître son travail. J'apprends que deux de ses toiles sont exposées au Musée de Pau. Je m'y rends en juin pour les voir et j'y rencontre Jacques Doussine, chargé de la communication, qui m'informe que les deux filles de Georges Noël vivent en Amérique mais qu'elles viennent chaque été en Béarn, à Jurançon. Vont-elles venir cette année 2020 ? Malgré le confinement, elles arrivent en France en juillet et notre rencontre va se concrétiser en août...sur le marché de Gan !

Daniel Trallero

Lisons d'abord ce qu'écrivait Guillaume Ambroise en 2006, à l'époque Directeur du Musée des Beaux-Arts de Pau, dans la préface de l'ouvrage évoqué ci-dessus : « Georges Noël est aujourd'hui un artiste dont le parcours et la reconnaissance sont largement établis en Europe et en Amérique du Nord. Son itinéraire, singulier et tout entier dédié à l'art, lui a permis de traduire avec

conviction un engagement qui a privilégié l'abstraction. Cependant, et malgré des attaches palloises qui sont restées discrètes mais vivaces, l'artiste demeure peu connu à Pau et n'a jamais bénéficié localement d'un intérêt soutenu. [...] Cette exposition, par son ampleur (plus de soixante œuvres présentées) [...] souhaite donc réparer cette méconnaissance et rendre hommage à l'un des artistes français les plus importants de sa génération. ».



Bureau d'études Turbomeca en 1947

Georges Noël Bédard naît le 25 décembre 1924 à Béziers. Son père et sa mère, Elie et Irène Bédard, viennent s'installer à Pau en 1926 où ils ouvrent une droguerie, 8, rue d'Etigny. Il s'initie aux techniques de la peinture et de la restauration auprès de son père, modeste peintre décorateur, « comme Braque a appris auprès de son père, qui était, lui aussi, peintre



En 1960, dans son atelier, rue Liancourt à Paris

décorateur » aimait répéter Georges Noël. Il connaît dès son jeune âge les outils et les techniques de ce métier, le peigne et les brosses pour reproduire le veinage du faux bois, la pose du papier peint, la technique de la fresque et du trompe l'œil. Il acquiert ainsi une grande habileté manuelle. Durant ses études secondaires au Lycée Saint-Cricq, René Marie Castaing¹ est son professeur de dessin pour lequel le souci du détail est prépondérant. Cette approche de la peinture ne sera pas celle de Georges Noël qui privilégie l'abstraction dans son art. Hors ses études de dessinateur industriel jusqu'en 1944, il consacre son temps libre à l'apprentissage du dessin et de la peinture. Durant l'occupation allemande son père est aussi un chef de file de la Résistance et œuvre dans le réseau Bourgogne² (des Forces Françaises Combattantes FFC) dont le but est de participer à l'évasion vers l'Espagne d'aviateurs alliés abattus en France. Derrière lui, à 16 ans, Georges Noël s'engage aussi et combat à ses côtés. Son père est blessé pendant les opérations du maquis et décède d'une tumeur au cerveau en 1945 à l'âge

de 45 ans.

De nombreuses marques de reconnaissance (décorations, courriers de remerciements) parviennent à sa famille depuis la France, le Royaume-Uni et même les Etats-Unis.

En 1947, Georges Noël est embauché par Turbomeca comme dessinateur-projeteur. Dès cette époque, il réalise ses premières toiles qu'il expose dans le magasin de ses parents. En 1948, il se marie à Jurançon avec Renée Mounétou qui n'est autre que la sœur de Robert Mounétou que nous avons bien connu à Turbomeca comme responsable du Bureau d'Etudes Modifications. Naissent alors leurs deux filles Catherine et Isabelle. Il demeure à Turbomeca pendant neuf ans jusqu'en 1956. Durant cette période pauoise, il rencontre les peintres René Morère³ et Armand Petitjean⁴ qui viennent s'immiscer dans la formation et l'orientation de Georges Noël. A cette époque, lors de missions pour Turbomeca à Paris, il fréquente les Salons et les galeries de la Rue de Seine ce qui attise sa vocation, car Georges Noël se sent isolé à Pau, malheureux de ne pouvoir partager suffisamment son expérience et son travail de peintre.



En 1956, il renonce à Pau et à Turbomeca.

Il part avec son épouse Renée et ses deux filles en banlieue parisienne, plus précisément à Vernouillet (Yvelines) afin de se consacrer entièrement à sa vraie vocation, la peinture. Il installe son atelier au 40, rue Liancourt à Paris près de

¹ René-Marie Castaing (1896-1943) est bien connu à Pau. Grand Prix de Rome en 1924. Il répondit à de nombreuses commandes publiques et privées. On peut en particulier admirer son travail dans les églises de Bizanos et de Bidache, et dans la villa Saint-Basil's de Pau.

² Réseau de renseignements créé en 1943 par M. Groussine. A Pau, la section « évasions » est animé par Georges Clavier depuis sa maison, rue Mathieu Lalanne. (Georges Laharie, « La Résistance dans le Sud-Ouest », Cairn 2016)

³ René Morère (1907-1942), mort trop jeune, n'a pas connu une reconnaissance à la mesure de sa profonde originalité. Son art était cependant apprécié de quelques amateurs de Pau dont René-Marie Castaing.

⁴ Cet artiste s'était réfugié à Pau pendant la seconde guerre mondiale. Il avait fondé une académie de peinture en 1945 que Georges Noël avait fréquentée assidûment.

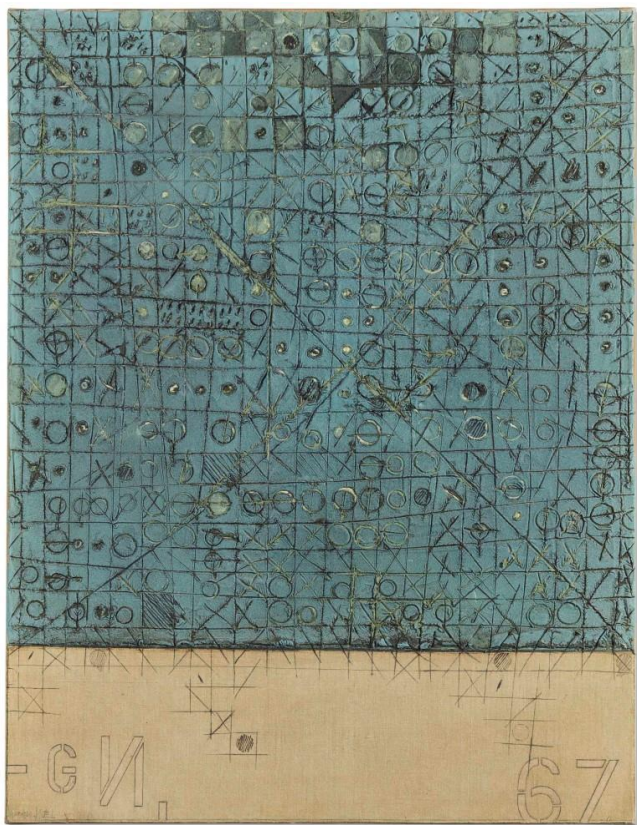
la mairie du 14^e arrondissement. Dès lors, il se passionne pour Jean Dubuffet et Paul Klee, Jackson Pollock et Lucio Fontana; il découvre aussi les photographies de graffiti de Brassaï. Rapidement il prend le nom d'artiste de « Georges Noël ». En effet, son frère cadet Jean-Claude⁵, lui-même artiste, s'était installé à Paris en 1951. Pour éviter toute confusion dans leurs œuvres, Georges Noël propose à son frère d'abandonner son nom de famille avec lequel il avait signé ses premières toiles.

Dorénavant il signera Georges NOËL.

A partir des années 60, l'utilisation par l'artiste des papiers marouflés et déchirés rappelle son admiration pour Fontana, sans oublier l'amitié qui le lie à l'époque avec les Nouveaux Réalistes, Raymond Hains, François Dufrêne et Jacques de la Villégié. Son vocabulaire de signes, mystérieux et magiques, porte l'empreinte de sa fascination pour les cultures préhistoriques, archaïques et tribales. Il met au point une technique originale fondée sur l'usage d'une colle puissante (l'acétate de polyvinyle) à laquelle il mélange des pigments naturels et du silex broyé. Cette technique lui permet de graver ensuite cette surface pour obtenir des effets de graffiti. Dans ces "Palimpsestes," terme cher à l'artiste, la matière et les signes sont, par leur superposition, leur alignement et leur effacement successifs, l'expression de couches de mémoire, d'émotions et de sens.

Palimpseste organique 1959

⁵ Jean-Claude Bédard naît à Pau en 1928 et décède à Paris en 1982 à l'âge de 54 ans. Il fut professeur de peinture à l'Ecole nationale supérieure des Arts Décoratifs (EnsAD) de la rue d'Ulm.



Bataille navale n°7



Patchwork 1963

À partir de 1964, il crée une série de Patchworks et en 1968, il développe les séries des Batailles navales, des Scores, des Computers et des Alignements...qui utilisent des grilles et des formes simplifiées annonciatrices d'évolutions ultérieures. Représenté par la Galerie Paul Facchetti dès 1957 et jusqu'à la fin des années soixante, Georges Noël a beaucoup exposé en Europe aussi bien dans des expositions collectives que personnelles (à Rome, Amsterdam, Gand, Mannheim, Düsseldorf, Berlin, Munich, Milan, Rome, etc.) ainsi qu'au Japon, à New-York et à Montréal.

En 1968, Georges Noël quitte Paris pour les Etats-Unis. Après un bref passage à Minneapolis où il enseigne la peinture à la Minneapolis School of Art, il s'installe à New-York en 1969 dans un atelier situé à SoHo⁶, 16, Greene Street. Son œuvre est présentée par la Pace Gallery et la Gallery Arnold Herstand. Sous l'influence américaine, son œuvre devient



En 1972, dans son atelier de Soho à New-York

plus structurée. Cela lui rappelle son travail de dessinateur-projeteur à Turbomeca où il travaillait sur des diagrammes de mécanique des fluides. Dès lors, ses propositions picturales se concentrent davantage sur la notion d'espace et privilégient un répertoire de formes géométriques pures. Travailleur infatigable, il s'est également essayé à la sculpture et a réalisé de nombreuses estampes, gravures sur bois et dessins. Durant toutes ces années américaines, et au-delà des expositions aux Etats-Unis, il continue à exposer dans le monde entier (Paris, Athènes, Zurich, Londres, Mannheim, etc.)

Il revient en France en 1983 où il installe son atelier au 45, rue Sedaine dans le quartier de la Bastille dans un immense espace de 250 m² qui lui sert d'atelier et aussi de lieu de vie. Il y vivra jusqu'à son décès. Son retour en France, s'accompagne dans un premier temps d'une volonté de produire des sculptures à

⁶ SoHo est un quartier de l'arrondissement de Manhattan à New York, délimité par Houston Street au Nord, Crosby Street à l'Est, Canal Street au Sud et la Sixième Avenue à l'Ouest. Le nom SoHo provient de **S**outh of **H**ouston Street et cette appellation n'a donc rien à voir avec le quartier Soho de Londres. Ce quartier est devenu célèbre durant les années 1960/70, alors que les usines abandonnées, installées dans les fameux Cast Iron Buildings, offraient de vastes espaces bon marché pour les artistes. Le quartier fut classé district historique en 1973. Par ailleurs, dans les années 1970-80, SoHo comptait quelque 300 galeries d'art.



Computer 1968

toiles reproduites plus loin.

Artiste prolifique, son œuvre fait partie de nombreuses collections privées et publiques à travers le monde. Il décède le 26 novembre 2010 à Paris à l'âge de 85 ans.

En 2018, l'Association des Amis de Georges Noël⁷ est fondée, avec l'objectif de mieux faire connaître son œuvre, d'en favoriser l'accès au public ainsi qu'à la recherche. Elle encourage et soutient l'organisation d'expositions ou de manifestations pour continuer à assurer le rayonnement de son œuvre en France ou à l'étranger. Elle prépare actuellement l'édition du catalogue raisonné et recense dans ce but



Son atelier, 45, rue Sedaine (Paris Bastille) 1983

partir de matériaux de récupération comme dans « Piège à loup », mais cette période va rapidement s'éteindre et il revient au dessin et à la peinture qu'il n'avait jamais abandonnée. Il prépare alors une exposition importante que lui propose Renault au Centre International de Création Artistique de l'Abbaye de Sénanque où il opère la synthèse des deux périodes qui ont marqué son travail.

En 1985, c'est une rétrospective qui se tient au Centre national des Arts plastiques à Paris. Suite à des commandes pour l'auditorium de la Cité de la Musique à Paris (1991) et pour l'ambassade de France à Berlin (2003), il réalise pour chacune de ces deux institutions des peintures monumentales. Il réalise aussi des eaux fortes pour le musée du Louvre. Il continue bien sûr à exposer dans le monde entier et de manière très soutenue, jusqu'à quatre ou cinq expositions la même année. Il serait fastidieux de lister toutes ces expositions sachant que durant une cinquantaine d'années, tout au long de l'essentiel de sa carrière de 1957 à 2004, il aura participé à 90 expositions personnelles et à 56 expositions collectives, soit une moyenne de trois expositions par an.

En 2007, comme déjà évoqué, une rétrospective de son œuvre a lieu au Musée des Beaux-Arts de Pau qui possède les deux



Piège à loup 1983

l'ensemble des travaux de Georges Noël : peintures, dessins, sculptures, estampes. La présidente de cette association est Margit Rowell, sa seconde épouse, qui a travaillé d'abord comme conservateur du Musée Guggenheim de New-York, puis au Musée national d'Art Moderne de Paris au Centre Pompidou, à la Fondation Joan Miro à Barcelone et durant six années comme Conservateur en chef du département des Dessins du **Museum of Modern Art** de New-York (MoMA).

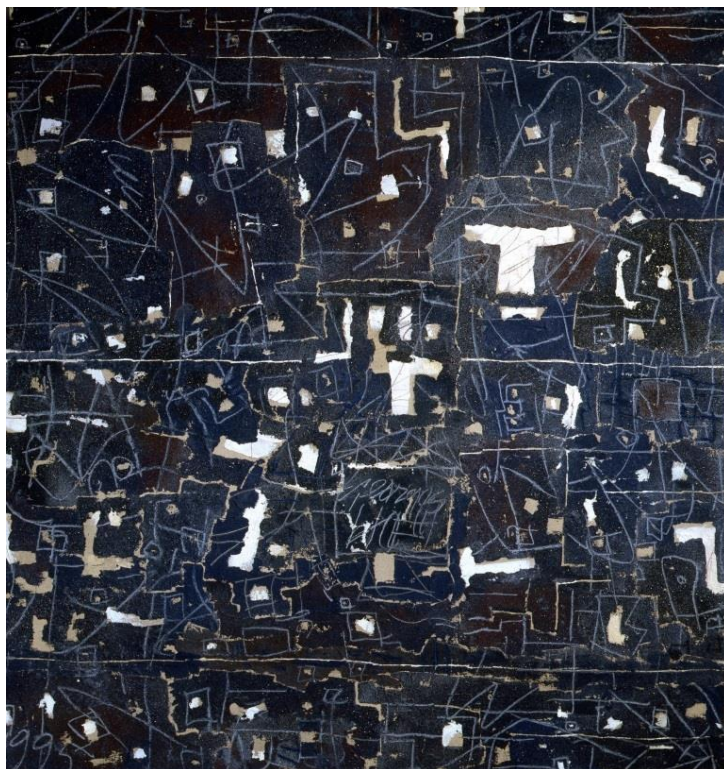
Georges Noël continue donc à être régulièrement exposé en Italie, en Allemagne et au Japon où son œuvre est particulièrement appréciée. Les dernières expositions parisiennes ont eu lieu à la Galerie Catherine Putman (2008, 2009, 2011) et à la Galerie Thessa Herold (2008, 2010, 2013, 2017). Autre exposition au Musée d'Art Moderne de la Ville de Paris en 2015, à l'occasion d'un achat important et d'une

⁷ Le site internet de Georges Noël <http://www.georgesnoel.org/> comprend des informations sur l'association des Amis de Georges Noël.

donation de cinq œuvres majeures par la fondation Clarence Westbury et la succession de l'artiste.

Nous terminerons cette évocation de Georges Noël en rappelant les expositions qui se sont tenues très récemment : à Bâle, de mai à juillet 2019, où la Galerie Mueller a présenté, avec des pièces inédites, une rétrospective complète des années 1950 aux années 2000 ; à Milan, de janvier à mars 2020 où la Galerie Lorenzelli Arte⁸ a réalisé une autre exposition importante avec un ensemble inédit de ses toiles de la fin des années 1950 au début des années 1960, et à Bruxelles, de janvier à mars 2020, autre exposition dans la Galerie Pierre Hallet.

Ci-contre La Chemise ailée 1995



Sans titre 1964 –Musée des Beaux-Arts de Pau



Shinto Garden 1990 – Musée des Beaux-Arts de Pau



⁸ C'est Bruno Lorenzelli, grand-père de l'actuel galeriste Mattéo Lorenzelli, qui collectionnait les œuvres de Georges Noël dans les années 1950 et 1960.

nous tenons à
remercier :

Remerciements :
vivement

- Mme Margit Rowell,
Dans son atelier, 45, rue Sedaine 1984

Le chamane 1991

veuve de Georges Noël et
présidente de l'association

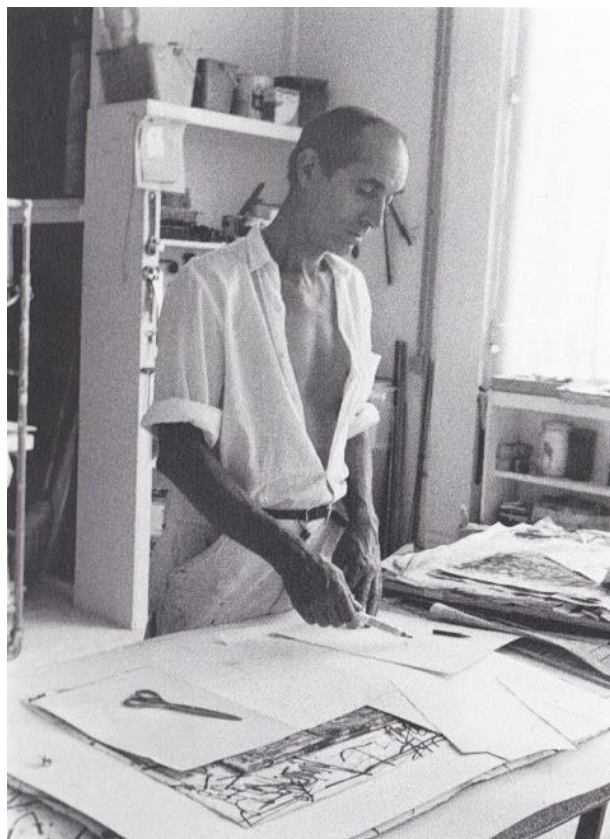
Georges Noël, pour l'aide qu'elle nous a apportée à la rédaction
de cet article et pour nous avoir permis de reproduire les œuvres
de son mari,

- Mmes Catherine Bédard-Bayne et Isabelle Bédard, les deux
filles de l'artiste pour leur gentillesse et les précisions qu'elles
nous ont données sur la vie de leur père.
- Mr Jacques Doussine et la Direction du Musée des Beaux-Arts
de Pau pour leur aimable collaboration et pour avoir orienté nos
recherches vers la famille de Georges Noël.

Crédits photographiques des œuvres :

Chacal/Estate of Georges Noël : Palimpseste organique,
Computer, Shinto Garden, Le Chamane
Patrick Goetelen/Estate of Georges Noël : Wolf Trap
Droits réservés : Bataille Navale n°7, La Chemise Aillée,
Sans titre

Les photos de l'artiste proviennent de la Succession
(Estate) de Georges Noël.



Adresse mail : aapht@yahoo.fr Site Internet : www.amis-turbomeca.com